

LIVRE QUATRIÈME.

ARGUMENT. — I. Alcithoé et ses sœurs s'obstinent à mépriser le culte de Bacchus; Pyrame et Thisbé. — Amours de Mars et de Vénus, d'Apollon et de Leucothoé, de Salmacis et d'Hermaphrodite. Les filles de Minée changées en chauves-souris, et leurs toiles en vignes et en pampres. — II. Ino et Mécerte métamorphosés en dieux marins, et leurs compagnes en rochers et en oiseaux. — III. Métamorphoses de Cadmus et d'Hermione en serpents. — IV. D'Atlas en montagne. — V. Persée délivre Andromède. — VI. Il l'épouse.

1. Cependant la fille de Minée (1), Alcithoé, refuse ses hommages au culte de Bacchus : elle ose même nier qu'il soit fils de Jupiter, et ses sœurs deviennent les complices de son impiété. Le prêtre ordonne de célébrer les mystères : il commande aux maîtresses et aux esclaves de suspendre leurs travaux, de couvrir leur sein d'une peau, de délier les bandelettes qui retiennent leurs cheveux, de porter sur leur tête des couronnes et dans leurs mains des thyrses entourés de pampres; il annonce que le dieu vengera sans pitié son culte méprisé. A sa voix les mères et les filles déposent leurs fuseaux, leur corbeille et leur toile inachevée; elles offrent au dieu de l'encens, et l'invoquent sous le nom de Bacchus, de Bromius, de Lyæus (2); elles l'appellent le fils du feu, l'enfant deux fois né, le seul qui ait eu deux mères; elles ajoutent les noms de Nysée, de Thyonée à la longue chevelure, de Lénéus, l'inventeur du raisin qui bannit la tristesse, de Nyctélius, de père Élé-lée, d'Iacchus et d'Évan, et tous les autres

1. At non Alcithoe Minyeias orgia censet
Accipienda Dei : sed adhuc temeraria Bacchum
Progeniem negat esse Jovis ; sociasque sorores
Impietatis habet. Festum celebrare sacerdos,
Immunesque operum dominas, famulasque suorum,
Pectora pelle tegi, crinales solvere vittas,
Serta comis, manibus frondentes sumere thyrsos,
Jusserat; et sævam læsi fore numinis iram
Vaticinatus erat : parent matresque nurusque;
Telasque, calathosque infectaque pensa reponunt;
Ique, Turaque dant; Bacchumque vocant, Bromiumque, Lyæum.
Ignigenamque, satumque iterum, solumque bimatrem.
Additur his Nyseus, indetonsusque Thyoneus,
Et cum Lenæo genialis consitor uvæ,
Nycteliusque, Eleleusque parens, et Iacchus, et Evan;
Et quæ præterea per Graias plurima gentes

noms que te prodiguent, ô Bacchus! les villes de la Grèce. « Pour toi, disent-elles, la jeunesse ne s'épuise pas; toujours enfant, ta beauté attache sur toi les regards du céleste séjour, et ton front, quand il dépouille son croissant (5), a toutes les grâces d'une vierge. L'Orient t'est soumis jusqu'aux lieux où le Gange, en terminant son cours, baigne l'Inde et ses noirs habitants. Dieu vénérable, Penthée et Lycurgue armés de la hache à deux tranchants, (4), expient leur sacrilège sous tes coups; tu précipites dans les flots les matelots tyrrhéniens; tu courbes sous un double joug la tête des lynx que guide un frein étincelant; à ta suite marchent les bacchantes, les satyres et le vieillard (5) dont un bâton soutient les membres chancelants sous les vapeurs du vin, ou qui s'assied mal assuré sur le dos de son âne. Partout où tu parais retentissent les cris des jeunes gens, les voix des femmes, les tambours que frappe un bras vigoureux, l'airain concave et le bois percé de nombreuses ouvertures. Mon-

Nomina, Liber, habes : tibi enim inconsumta juvenas;
Tu puer æternus, tu formosissimus alto
Conspicere cælo : tibi, quum sine cornibus adstas,
Virgineum caput est. Oriens tibi victus, ad usque
Decolor extremo qua tingitur India Gange.
Penthe tu, venerande, bipenniferumque Lycurgum
Sacriligos mactas; Tyrrhenaque mittis in æquor
Corpora : tu bijugum pietis insignia frenis
Colla premis lyncum : Bacchæ Satyrique sequuntur;
Quique senex ferula titubantes ebrius artus
Sustinet, aut pando non fortiter hæret asello.
Quacumque ingrederis, clamor juvenilis, et una
Femineæ voces, impulsaque tympana palmis,
Concavaque æra sonant, longoque foramine buxus.
Pacatus, mitisque, rogant Ismenides, adsis;
Jussaque sacra colunt : solæ Minyides intus, 52

tre-toi propice aux vœux des Thébaines; dociles à tes volontés, elles célèbrent tes mystères. Seules, au fond de leurs demeures, les filles de Minée profanent ces fêtes par des travaux hors de saison : elles filent la laine, font tourner le fuseau sous leurs doigts, en forment de laborieux tissus, et ne donnent aucun repos à leurs esclaves. L'une d'elles, guidant un fil docile entre ses doigts déliés, tandis que les autres Thébaines suspendent leurs travaux pour de vaines solennités, dit à ses sœurs : « Nous, que Pallas (6), divinité plus sage, retient en ces lieux, mêlons à l'usage utile de nos mains des entretiens qui le varient et qui l'allègent; faisons tour à tour quelque récit qui nous empêche de sentir la longueur du temps, et charme nos oreilles oisives. » Ses sœurs applaudissent à ses paroles, et l'invitent à commencer. Elle cherche dans son esprit quelle histoire elle pourra choisir parmi toutes celles qui lui sont connues : doit-elle conter ton aventure, ô Dercète, (7) nymphe de Babylone, qui vis tes membres se revêtir d'écailles, et qui, depuis ta métamorphose, s'il faut en croire les peuples de Syrie, résides au fond de leurs marais? Dira-t-elle comment sa fille (8), transformée en oiseau, passa sur des tours élevées les dernières années de sa vie; comment Nais, par le charme de sa voix et la trop puissante vertu des simples, changea de jeunes hommes en poissons muets, et subit à son tour la même métamorphose; comment enfin l'arbre qui portait des fruits blancs en porte de noirs, depuis qu'il a

Intempestiva turbantes festa Minerva,
Aut ducunt lanas, aut stamina pollice versant,
Aut hærent telæ, famulasque laboribus urgent.
E quibus una levi deducens pollice filum,
Dum cessant aliæ, commentaque sacra frequentant,
« Nos quoque, quas Pallas, melior Dea, detinet, inquit,
Utile opus manuum vario sermone levemus;
Perque vices aliquid, quod tempora longa videri
Non sinat, in medium vacuas referamus ad aures. »
Dicta probant, primamque jubent narrare sorores.
Illa, quid e multis referat, nam plurima norat,
Cogitat; et dubia est, de te, Babylonia, narret,
Derceti, quam versa squamis velantibus artus
Stagna Palæstini credunt celebrasse figura;
An magis ut sumtis illius filia pennis
Extremos albis in turribus egerit annos :
Nais an ut cantu, nimiumque potentibus herbis,
Verterit in tacitos juvenilia corpora pisces.
Donec idem passa est : an, quæ poma alba ferebat,
Ut nunc nigra ferat contactu sanguinis arbor.
Hæc placet; hanc, quoniam vulgaris fabula non est,

été arrosé de sang? Cette fable lui plaît, parce qu'elle est peu connue; et tandis que la laine s'allonge en fil, elle commence en ces termes :

« Pyrame, le plus beau des jeunes gens, et Thisbé, qui éclipsait toutes les beautés de l'Orient, habitaient deux maisons contiguës, dans cette ville superbe que Sémiramis entoura, dit-on, de remparts (9) cimentés de bitume. Le voisinage favorisa leur connaissance et forma leurs premiers nœuds; leur amour s'accrut avec le temps, et ils auraient allumé le flambeau d'un hymen légitime, si leurs parents ne s'y étaient opposés; mais leurs parents ne purent empêcher que le même feu n'embrasât deux cœurs également épris. Leur amour ne se confie à personne : il n'a pour interprètes que leurs signes et leurs regards; et leur flamme plus cachée ne brûle qu'avec plus d'ardeur au fond de leurs âmes. Une fente légère existait, depuis le jour même de sa construction, dans le mur qui séparait leur demeure; personne, dans une longue suite de siècles, ne l'avait remarquée; mais que ne découvre pas l'amour? Vos yeux, tendres amants, furent les premiers à la découvrir; elle servit de passage à votre voix, et par elle un doux murmure vous transmit sans danger vos amoureux transports. Souvent Thisbé d'un côté, et Pyrame de l'autre, s'arrêtaient près de cette ouverture pour respirer tour à tour leur haleine : « Mur jaloux, disaient-ils, pourquoi servir d'obstacle à nos amours? Que t'en coûterait-il de permettre à nos bras de s'unir, ou, si ce bonheur est trop

Talibus orsa modis, Jana sua fila sequente :
« Pyramus et Thisbe, juvenum pulcherrimus alter,
Altera, quas Oriens habuit, prælata puellis,
Contiguas tenuere domos; ubi dicitur altam
Coctilibus muris cinxisse Semiramis urbem.
Notitiam, primosque gradus vicinia fecit;
Tempore crevit amor : lædæ quoque jure coissent,
Sed vetuere patres : quod non potuere vetare,
Ex æquo captis ardebant mentibus ambo.
Conscius omnis abest; nutu signisque loquuntur :
Quoque magis legitur, tectus magis æstuat ignis.
Fissus erat tenui rima, quam duxerat olim,
Quum fieret paries domui communis utriusque :
Id vitium nulli per secula longa notatum,
Quid non sentit amor? primi sentistis amantes,
Et vocis fecistis iter; tutæque per illud
Murmure blanditiæ minimo transire solebant.
Sæpe, ut constiterant, hinc Thisbe, Pyramus illinc,
Inque vicem fuerat captatus anhelitus oris;
« Invide, dicebant, paries, quid amantibus obstas?
Quantum erat, ut sineres nos toto corpore jungi? 74

grand, pourquoi ne pas laisser du moins un libre passage à nos baisers? Cependant, nous ne sommes pas ingrats; c'est par toi, nous aimons à le reconnaître, que le langage de l'amour parvient à nos oreilles. » Debout l'un vis-à-vis de l'autre, ils échangeaient ainsi leurs plaintes; quand la nuit venait, ils se disaient adieu, et chacun de son côté imprimait sur le mur des baisers qui ne pouvaient arriver au côté opposé.

Le lendemain, à peine l'aurore a-t-elle chassé les astres de la nuit, à peine les rayons du soleil ont-ils séché le gazon baigné de rosée, qu'ils reviennent au rendez-vous accoutumé. Après de longues plaintes murmurées à voix basse, ils décident qu'à la faveur du silence de la nuit ils essaieront de tromper leurs gardes et de fuir leur demeure, résolus, dès qu'ils en auront franchi le seuil, à sortir aussi de la ville; et, pour ne pas errer à l'aventure dans les vastes campagnes, ils conviennent de se réunir au tombeau de Ninus et de se cacher sous le feuillage de l'arbre qui le couvre. Là, en effet, chargé de fruits plus blancs que la neige, un mûrier, à la cime altière, s'élevait sur les bords d'une fraîche fontaine. Ce projet leur sourit: le jour, qui semble s'éloigner lentement, se plonge enfin au sein des flots, et de ces flots la nuit sort à son tour. D'une main adroite, au milieu des ténèbres, Thisbé fait tourner la porte sur ses gonds: elle sort, elle échappe à ses gardes, et, couverte d'un voile arrive au tombeau de Ninus,

Aut hoc si nimium, vel ad oscula danda pateres!
Nec sumus ingrati: tibi nos debere fatemur,
Quod datus est verbis ad amicas transitus aures.
Talia diversa nequicquam sede loquuti,
Sub noctem dixere, Vale; partique dedere
Oscula quisque sua; non pervenientia contra.
Postera nocturnos Aurora removerat ignes,
Solque pruinosas radiis sicaverat herbas;
Ad solitum coiere locum: tum marmure parvo
Multa prius questi, statuunt, ut nocte silenti
Fallere custodes, foribusque excedere tentent;
Quumque domo exierint, urbis quoque claustra relin-
Neve sit errandum lato spatiantibus arvo, [quant.
Convenient ad busta Nini, lateantque sub umbra
Arboris: arbor ibi, niveis uberrima pomis,
Ardua morus, erat, gelido contermina fonti.
Pacta placet, et lux, tarde decedere visa,
Præcipitatur aquis, et aquis nox surgit ab isdem.
Callida per tenebras, versato cardine, Thisbe
Egreditur, fallitque suos; adoptaque vultum
Pervenit ad tumulum; dictaque sub arbore sedit.
Audacem faciebat amor: venit ecce recenti

et s'assied sous l'arbre désigné; l'amour lui donnait de l'audace.

Voilà qu'une lionne, la gueule encore teinte du sang des bœufs qu'elle a dévorés, vient se désaltérer dans les eaux de la source voisine. Aux rayons de la lune, la vierge de Babylone, Thisbé, l'aperçoit au loin; d'un pas tremblant elle fuit dans un antre obscur; et dans sa fuite elle laisse tomber son voile sur ses pas. La farouche lionne, après avoir éteint sa soif dans ces ondes abondantes, regagne la forêt: elle trouve par hasard ce voile abandonné et le déchire de ses dents sanglantes. Sorti plus tard, Pyrame voit la trace du monstre profondément empreinte sur la poussière et la pâleur couvre son visage. Mais bientôt, à la vue du voile ensanglanté de Thisbé: « La même nuit, s'écrie-t-il, verra mourir deux amants: elle, du moins, était digne d'une plus longue vie! Le coupable, c'est moi; c'est moi qui t'ai perdue, infortunée, moi qui t'ai pressée de venir pendant la nuit dans ces lieux où tout inspire l'effroi; et je n'y suis point venu le premier!... Ah! mettez mon corps en lambeaux et punissez mon forfait en déchirant mes entrailles par vos cruelles morsures, ô vous lions, hôtes de ces rochers! Mais les lâches seuls désirent la mort. » A ces mots il prend le voile de Thisbé et l'emporte avec lui sous l'arbre où Thisbé dut l'attendre; il arrose de ses larmes ce tissu précieux; il le couvre de ses baisers: « Reçois mon sang, dit-

Cæde læna boum spumantes oblita rictus,
Depositura sitim vicini fontis in unda.
Quam procul ad lunæ radios Babylonia Thisbe
Vidit; et obscurum trepido pede fugit in antrum;
Dumque fugit, tergo velamina lapsa relinquit.
Ut læva sitim multa comespescuit unda,
Dum redit in silvas, inventos forte sine ipsa
Ore cruentato tenues laniavit amictus.
Seriùs egressus, vestigia vidit in alto
Pulvere certa feræ, totoque expalluit ore
Pyramus: ut vero vestem quoque sanguine tinctam
Repperit; « Una duos nox, inquit, perdet amantes;
E quibus illa fuit longa dignissima vita!
Nostra nocens anima est: ego te, miseranda, peremi,
In loca plena metus qui jussi nocte venires,
Nec prior huc veni! Nostrum divellite corpus,
Et scelerata fero consumite viscera morsu,
O quicumque sub hac habitatis rupe, leones!
Sed timidi est optare necem. » Velamina Thisbes
Tollit, et ad pactæ secum fert arboris umbram;
Utque dedit notæ lacrimas, dedit oscula vesti: 418
« Accipe nunc, inquit, nostri quoque sanguinis haustus; »

il, il va couler aussi. » Alors il plonge dans son sein le fer dont il est armé, et, mourant, le retire aussitôt de sa blessure fumante. Il tombe renversé sur la terre, et son sang jaillit avec force. Ainsi le tube de plomb, quand il est fendu, lance en jets élevés l'eau qui s'échappe en sifflant par l'étroite ouverture, frappe les airs et s'y fraie un passage. Arrosés par cette pluie de sang, les fruits de l'arbre deviennent noirs, et sa racine ensanglantée donne la couleur de la pourpre à la mûre qui pend à ses rameaux.

Cependant Thisbé, tremblante encore, pour ne pas causer à son amant une attente trompeuse, revient et le cherche et des yeux et du cœur; elle brûle de lui raconter les dangers qu'elle a évités. Elle reconnaît le lieu, elle reconnaît l'arbre; mais le changement qu'il a subi et la nouvelle couleur de ses fruits, la jettent dans une profonde incertitude: tandis qu'elle hésite, elle voit un corps palpitant sur la terre ensanglantée; elle recule plus pâle que le buis, et, saisie d'horreur, elle éprouve un frémissement semblable à celui de la mer, quand un léger souffle en ride la surface. Bientôt reconnaissant l'objet de son amour, elle fait retentir les airs des coups affreux qui meurtrissent son sein, arraché ses cheveux, presse dans ses bras les restes chéris de Pyrame, pleure sur sa blessure, mêle ses larmes avec son sang, et, tandis qu'elle imprime des

Quoque erat accinctus, demittit in ilia ferrum:
Nec mora; ferventi moriens e vulnere traxit.
Ut jacuit resupinus humi, cruor emicat alte
Non aliter, quam quum vitatio fistula plumbo
Scinditur, et tenues stridente foramine longe
Ejaculatur aquas; atque ictibus aera rumpit.
Arbori fœtus adspersigine cædis in atram
Vertuntur faciem; madefactaque sanguine radix
Pœniceo tinguit pendentia mora colore.
Ecce, metu nondum posito, ne fallat amantem,
Illa redit; juvenemque oculis, animoque requirit;
Quantaque vitarit narrare pericula gestit.
Utque locum, et versam cognovit in arbore formam,
Sic facit incertam pomi color, hæret: an hæc sit,
Dum dubitat, tremebunda videt pulsare cruentum
Membra solum, retroque pedem tulit; oraque buxo
Pallidiora gerens, exhorruit, æquoris instar,
Quod tremat, exigua quum summum stringitur aura.
Sed, postquam remorata suos cognovit amores,
Perculit indigno claro plangere lacertos;
Et laniata comas, amplexaque corpus amatum,
Vulnere supplevit lacrimis, fletumque cruori
Miscuit, et gelidis in vultibus oscula figens,

baisers sur ce visage glacé: « Pyrame, s'écrie-t-elle, quel coup du sort te ravit à ma tendresse? Cher Pyrame, réponds-moi: c'est ton amante, c'est Thisbé qui t'appelle; entends sa voix et soulève ta tête attachée à la terre. » A ce nom de Thisbé, il rouvre ses yeux déjà chargés des ombres de la mort, et les referme après l'avoir vue. Elle reconnaît alors son voile, elle voit le fourreau d'ivoire vide de son épée: « C'est donc ton bras, dit-elle, c'est ton amour qui t'a donné la mort, infortuné! Et moi aussi je trouverai dans mon bras le courage de t'imiter, dans mon amour la force de m'arracher aussi la vie. Je te suivrai dans la nuit du tombeau. Ondira: l'infortunée fut la cause et la compagne de sa mort. Hélas! le trépas seul pouvait te séparer de moi; il ne le pourra plus. Ah! du moins accueillez cette prière, vous trop malheureux parents de Thisbé et de Pyrame: à ceux que l'amour le plus fidèle et l'heure suprême de la mort ont réunis, n'enviez pas le bonheur de reposer dans le même tombeau. Et toi, arbre dont les rameaux ne couvrent maintenant que les restes déplorables de Pyrame, et qui vas bientôt couvrir aussi les miens, porte à jamais les marques de notre trépas: puissent tes fruits, sombre emblème de deuil, être l'éternel témoignage d'un double et sanglant sacrifice! » Elle dit, et se laisse tomber sur la pointe de l'épée qui traverse son cœur, toute fumante encore du sang de Pyrame. Les

« Pyrame, clamavit, quis te mihi casus ademit?
Pyrame, responde: tua te, carissime, Thisbe
Nominat, exaudi; vultusque adtolle jacentes.
Ad nomen Thisbes oculos, jam morte gravatos,
Pyramus erexit, visaque recondidit illa.
Quæ postquam vestemque suam cognovit, et ense
Vidit ebur vacuum; « Tua te manus, inquit, amorque
Perdidit, infelix! est et mihi fortis in unum
Hoc manus; est et amor, dabit hic in vulnera vires.
Prosequar extinctum; letique miserrima dicar
Causa, comesque tui: quique a me morte revelli
Heu! sola poteris, poteris nec morte revelli.
Hoc tamen amborum verbis estote rogati,
O multum miseri, meus illiusque, parentes,
Ut, quos serus amor, quos hora novissima junxit,
Componi tumulo non invidetis eodem!
At tu, quæ ramis arbor miserabile corpus
Nunc tegis unius, mox es tectura duorum,
Signa tene cædis; pullosque, et luctibus aptos
Semper habe fœtus, gemini monumenta cruoris.
Dixit; et aptato pectus mucrone sub imum
Incubuit ferro, quod adhuc a cæde tepebat.
Vota tamen tetigere Deos, tetigere parentes: 419

dieux exaucèrent sa prière ; les parents l'exaucèrent aussi : le fruit de l'arbre, arrivé à sa maturité, prend une couleur sombre, et leurs cendres reposent dans la même urne. »

Elle avait achevé ; après un court intervalle, Leuconoe prend la parole, et ses sœurs l'écoutent en silence. « Le soleil, dont les rayons célestes fécondent l'univers, a été aussi l'esclave de l'Amour ; racontons les amours du soleil. Ce dieu, dit-on, fut le premier témoin du commerce adultère de Vénus et de Mars ; c'est lui qui le premier voit tout dans le monde. Indigné de ce crime, il découvre au fils de Junon la honte de son lit, et le lieu qui en est le théâtre. A cette nouvelle, le dieu consterné laisse tomber le fer que travaille sa main. Il façonne aussitôt de légères chaînes d'airain, et sa lime les réduit en filets imperceptibles à l'œil ; ils ne le cèdent en finesse ni au tissu le plus délié, ni à la toile qu'Arachné suspend à de vieux toits. Il en combine avec art les ressorts qui doivent obéir aux moindres mouvements, et, d'une main adroite, il les tend autour du lit des deux amants. A peine Vénus et son complice sont-ils réunis dans la même couche, que Vulcain les surprend, les enveloppe de ces liens fabriqués avec un art nouveau, et les enchaîne au milieu de leurs embrassements. Le dieu de Lemnos ouvre aussitôt les portes d'ivoire de son palais, et fait entrer les dieux : les amants paraissent dans les bras l'un de l'autre, enchaînés et confus : un de ces dieux, dans sa joyeuse hu-

Nam color in pomo est, ubi permaturuit, ater ;
Quodque rogis superest, una requiescit in urna. »
Desierat, mediumque fuit breve tempus ; et orsa est
Dicere Leuconoe : vocem tenere sorores.
Hunc quoque, siderea qui temperat omnia luce,
Cepit amor Solem : Solis referemus amores.
Primus adulterium Veneris cum Marte putatur
Hic vidisse Deus : videt hic Deus omnia primus.
Indoluit factus ; Junonigenaeque marito
Furta tori, furtique locum monstravit : at illi
Et mens, et quod opus fabrilis dextra tenebat,
Excidit : extemplo graciles ex aere catenas,
Retiaque, et laqueos, quae lumina fallere possint,
Elimat : non illud opus tenuissima vincant
Stamina ; non summo quae pendet aranea tigno :
Utque leves tactus momentaque parva sequantur,
Efficit ; et lecto circumdata colloca apte.
Ut venere torum conjux et adulter in unum,
Arte viri, vinelisque nova ratione paratis,
In mediis ambo deprenti amplexibus haerent.
Lemnius extemplo valvas patefecit eburnas,
Admisitque Deos : illi jacuere ligati

meur, osa souhaiter la même honte au même prix. Les immortels rirent de cette aventure, et longtemps elle servit d'entretien à la céleste cour.

La déesse de Cythère tire de cette révélation une mémorable vengeance : elle veut qu'à son tour celui qui a trahi ses amours secrets soit trahi dans des amours semblables. Que peuvent désormais, ô fils d'Hypérion (10), ta beauté, ta chaleur et ta radieuse lumière ? Toi dont l'œil doit tout embrasser, tu ne vois plus que Leucothoé, et tu arrêtes sur une seule nymphe les regards que tu dois au monde entier : tu te lèves plus tôt à l'Orient ; tu descends plus tard au sein des ondes, et tandis que tu t'arrêtes pour la contempler, tu prolonges les heures de la saison des frimas. Quelquefois tu nous dérobes ta clarté ; les ennuis de ton âme ont passé sur ton front, et l'obscurité qui le couvre porte l'épouvante au cœur des mortels. La lune ne vient pas se placer entre ton disque et la terre dont elle est plus voisine que toi, et cependant tu pâlis ; c'est l'amour qui t'imprime cette pâleur. Tu n'aimes que Leucothoé : ce n'est plus Clymène, ni Rhode (11), qui règnent sur ton cœur, ni la nymphe célèbre par sa beauté, et qui donna le jour à Circé (12) dans l'île d'Éa, ni Clytie (15) qui, malgré tes mépris, aspirait encore à ta couche, et dans ce moment même ressentait une profonde blessure. Leucothoé te fait oublier de nombreuses rivales : sur les rivages d'où nous viennent les parfums, elle naquit d'Eu-

Turpiter, atque aliquis de Dis non tristibus optat
Sic fieri turpis. Superi risere, diuque
Haec fuit in toto notissima fabula caelo.
Exigit indicii memorem Cythereia poenam ;
Inque vices illum, tectos qui laesit amores,
Lædit amore pari : quid nunc, Hyperione nate,
Forma, calorque tibi, radiataque lumina prosunt ?
Nempe tuis omnes qui terras ignibus uris,
Ureris igne novo ; quique omnia cernere debes,
Leucotheen spectas, et virgine figis in una,
Quos mundo debes, oculos ; modo surgis Eoo
Temperius caelo ; modo serius incidis undis ;
Spectandique mora brumales porrigis horas.
Deficis interdum ; vitiumque in lumina mentis
Transit, et obscurus mortalia pectora terres.
Nec, tibi quod Lunæ terris propioris imago
Obstiterit, palles : facit hunc amor iste colorem.
Diligis hanc unam : nec te Clymeneve, Rhodosve,
Nec tenet Æææ genitrix pulcherrima Circes,
Quæque tuos Clytie, quamvis despecta, petebat
Concubitus ; ipsoque illo grave vulnus habebat
Tempore. Leucothee multarum obliviam fecit,

rynome (14) dont rien n'égalait la beauté. Elle grandit : sa mère qui éclipsa toutes les femmes est à son tour éclipsée par sa fille. Les villes de l'Achémenide (15) reconnaissaient les lois d'Orchame, son père, septième descendant de l'antique Bélus (16). Sous le ciel de l'Hespérie sont les pâturages des coursiers du soleil ; l'ambrosie y croît à la place du gazon ; après les fatigues du jour, elle leur sert de pâture et leur donne des forces nouvelles. Tandis qu'ils se repaissent du céleste aliment, et que la nuit accomplit sa révolution, le dieu pénètre dans la demeure de son amante, sous les traits d'Euryynome, sa mère : au milieu de douze esclaves, il voit Leucothoé qui, à la clarté d'un flambeau, filait la laine aux couleurs éclatantes. Après lui avoir donné de tendres baisers, comme une mère à sa fille chérie : « Il s'agit d'un secret, dit-il ; esclaves, éloignez-vous et n'ôtez pas à une mère le droit de parler seule à son enfant. » Les esclaves obéissent et l'appartement reste sans témoin : « Je suis, dit le dieu, celui qui mesure la longueur de l'année, celui qui voit tout et par qui la terre voit tout, je suis l'œil du monde ; crois-le, je t'aime. » Leucothoé tremble ; la crainte qui fait tomber la quenouille et les fuseaux de sa main défailante, rehausse encore sa beauté : au même instant, Apollon reprend sa véritable forme et sa splendeur accoutumée. Effrayée de ce changement soudain, mais vaincue par l'éclat du dieu, la jeune

Genitrix odoriferæ quam formosissima partu
Edidit Euryynome ; sed, postquam filia crevit,
Quam mater cunctas, tam matrem filia viciit.
Rexit Achæmenias urbes pater Orchamus ; isque
Septimus a prisei numeratur origine Beli.
Axe sub Hesperio sunt pascua Solis equorum :
Ambrosiam pro gramine habent, ea fessa diurnis
Membra ministeriis nutrit, reparatque labori :
Dumque ibi quadrupedes caelestia pabula carpunt,
Noxque vicem peragit ; thalamos Deus intrat amatos,
Versus in Euryynomes faciem genetricis ; et inter
Bis sex Leucotheen famulas ad lumina cernit
Levia versato ducentem stamina fuso.
Ergo ubi, ceu mater, caræ dedit oscula natae ;
« Res, ait, arcana est ; famulae, discedite ; neve
Eripite arbitrium matri secreta loquenti. »
Paruerant ; thalamoque Deus sine teste relicto,
« Ille ego sum, dixit, qui longum metior annum ;
Omnia qui video ; per quem videt omnia tellus ;
Mundi oculus : mihi, crede, places. » Pavet illa ; metu
Et colus et fusus digitis cecidere remissis. [que
Ipse timor decuit : nec longius ille moratus,
In veram rediit faciem, solitumque nitorem.

filie cède sans se plaindre à la violence de son amant. Son bonheur fait envie à Clytie, qui n'avait pu maîtriser encore sa tendresse pour le soleil : irritée par le triomphe de sa rivale, elle dévoile un commerce adultère et court le dénoncer au père de Leucothoé : cruel et sans pitié, il repousse les prières de sa fille ; elle a beau s'écrier, les bras tendus vers le soleil, qu'il a triomphé par la force, le barbare l'ensevelit vivante dans le sein de la terre, et le sable élevé en tertre l'accable de son poids. Les rayons du fils d'Hypérion le dispersent : ils t'ouvrent une issue par laquelle ton front enseveli pourra se faire jour : mais déjà la mort a glacé ta tête. Sous le fardeau qui l'opprime, tu ne peux la soulever, ô nymphe, et tu n'es plus qu'un corps sans mouvement et sans vie. Jamais, dit-on, le dieu dont la main guide les agiles coursiers du jour ne vit depuis que la foudre consuma Phaéton, de spectacle plus douloureux pour son âme. Il essaie encore de ranimer, par la force de ses rayons, les membres glacés de son amante, d'y rappeler la chaleur et la vie ; mais le destin résiste à ses efforts. Il répand alors un nectar odorant sur sa dépouille et sur le sable qui la couvre ; après de longues plaintes il s'écrie : « Du moins, tu monteras jusqu'au ciel ! » Aussitôt les membres de la nymphe, pénétrés de l'essence divine, s'amollissent, et la terre est baignée de parfums ; une tige qui distille l'encens pousse insensiblement des racines

At virgo, quamvis inopino territa visu,
Victa nitore Dei, posita vim passa querela est.
Invidit Clytie, neque enim moderatus in illa
Solis amor fuerat, stimulatque pellicis ira
Vulgat adulterium ; diffamatumque parenti
Indicat : ille ferox, immansuetusque precantem,
Tendentemque manus ad lumina Solis, et, illo
Vim tulit invitæ, dicentem, defodit alta
Crudus humo ; tumulumque super gravis addit arena.
Dissipat hunc radiis Hyperione natus ; iterque
Dat tibi, quo possis defossos promere vultus.
Nec tu jam poteris enectum pondere terræ
Tollere, nympha, caput ; corpusque exsangue jacebas.
Nil illo fertur volucrum moderator equorum
Post Phaethonteos vidisse dolentius ignes.
Ille quidem gelidos radiorum viribus artus,
Si queat, in vivum tentet revocare calorem ;
Sed, quoniam tantis fatum conatibus obstat,
Nectare odorato sparsit corpusque locumque,
Multaque præquestus, « Tanges tamen æthera, » dixit.
Protinus imbutum caelesti nectare corpus
Delicuit, terramque suo madefecit odore ;
Virgaque per glebas sensim radicibus actis

dans ses entrailles, s'élève et brise la barrière que le tombeau lui oppose.

Quoique l'amour pût excuser le ressentiment de Clytie, et le ressentiment sa révélation, le père du Jour ne parut plus auprès d'elle, et Vénus cessa de présider à leurs plaisirs. En proie à son amour insensé, la Nymphé dépérit et ne peut plus vivre au milieu de ses compagnes. Exposée aux injures de l'air, elle demeure nuit et jour assise sur la terre, nue comme elle est, et laissant flotter ses cheveux épars. Pendant neuf jours, sans eau, sans nourriture, elle n'alimente son jeûne que de pleurs et de rosée; immobile sur la terre, elle contemple le dieu qui poursuit sa carrière, et ses regards se tournent incessamment vers lui. Son corps s'attacha, dit-on, à la terre; une pâleur livide couvrit ses membres changés en une tige sans couleur, et sa tête se cacha sous une fleur mêlée de rouge, et semblable à la violette. Bien qu'enchaînée au sol par sa racine, elle se tourne vers le soleil, et son amour survit à sa métamorphose. »

Elle dit; et le récit de ces merveilles charme les nymphes qui l'écoutent. Les unes en nient la possibilité, les autres soutiennent que les dieux véritables peuvent tout; mais Bacchus n'est pas de ce nombre. Bientôt elles font silence; et, priée de conter à son tour, Alcithoé, tout en promenant la navette sur les mailles de son tissu, commence en ces termes: « Je tairai les amours trop connus du berger du

mont Ida, Daphnis (17), transformé en rocher par la colère d'une amante jalouse; tant l'amour allume de fureur!

Je ne dirai pas non plus comment, par un jeu des lois de la nature, le double Scython (18) passait tour à tour du sexe de l'homme au sexe de la femme.

Et toi, diamant aujourd'hui, nourricier fidèle de Jupiter enfant, ô Celmis (19)! et vous Curètes (20), nés d'une pluie féconde; et vous aussi, Crocus et Smilax, changés en deux petites fleurs, je vous passe sous silence. Je veux, mes sœurs, captiver vos esprits par l'attrait de la nouveauté.

Apprenez pourquoi Salmacis (21) est une source infâme, dont l'eau, par une vertu mal-faisante, énerve et amollit les membres qu'elle touche. La cause en est cachée, mais l'influence de ces eaux est partout connue. Un enfant, né des amours d'Hermès et d'Aphrodite (22), fut nourri par les Naiades dans les antres du mont Ida. Il était facile de reconnaître à ses traits les auteurs de ses jours: aussi lui donnèrent-ils son nom. A peine avait-il atteint son troisième lustre, il abandonna les monts qui l'avaient vu naître. Loin de l'Ida où il fut élevé, il aimait à errer dans des lieux inconnus, à visiter des fleuves nouveaux, et sa curiosité allégeait les fatigues du voyage. Il parcourt aussi les villes de Lycie, et la Carie qui l'avoi-sine. Là ses yeux découvrent un lac dont le cristal laissait voir la terre au fond des eaux.

Turea surrexit, tumulumque cacumine rupit.

At Clytien, quamvis amor excusare dolorem
Indiciumque dolor poterat, non amplius auctor
Lucis adit; venerisque modum sibi fecit in illa.
Tabuit ex illo demeter amoribus usa,
Nympharum impatiens; et sub Jove, nocte dieque,
Sedit humo nuda, nudis incomta capillis;
Perque novem luces, expers undaque cibique,
Rore mero, lacrimisque suis jejunia pavit;
Nec se movit humo: tantum spectabat euntis
Ora Dei; vultusque suos flectebat ad illum.
Membra ferunt hæsisse solo; partemque coloris
Luridus exsanguis pallor convertit in herbas:
Est in parte rubor; violæque simillimus ora
Flos tegit: illa suum, quamvis radice tenetur,
Vertitur ad Solem, mutataque servat amorem.»

Dixerat; et factum mirabile ceperat aures.

Pars fieri potuisse negant; pars omnia veros
Posse Deos memorant: sed non et Bacchus in illis.
Poscitur Alcithoe, postquam siluere sorores;
Quæ, radio stantis percurrrens stamina telæ,
«Vulgatos taceo, dixit, pastoris amores

Daphnidis Idæi, quem Nymphæ pellicis ira

Contulit in saxum: tantus dolor urit amantes!

Nec loquor, ut quondam naturæ jure novato

Ambiguus fuerit modo vir, modo femina, Scython.

Te quoque, nunc adamas, quondam fidissime parvo,

Celmi, Jovi; largoque satos Curetas ab imbri,

Et Crocon in parvos versum cum Smilacæ flores,

Prætereo; dulcique animos novitate tenebo.

Unde sit infamis; quare male fortibus undis

Salmacis enervet, tactosque remolliat artus,

Discite: causa latet: vis est notissima fontis.

Mercurio puerum diva Cythereide natum

Naiades Idæis enutrivere sub antris;

Cujus erat facies, in qua materque paterque

Cognosci possent: nomen quoque traxit ab illis.

Is, tria quum primum fecit quinquennia, montes

Deseruit patrios; Idaque altrice relicta

Ignotis errare locis, ignota videre

Flumina gaudebat, studio minuentæ laborem.

Ille etiam Lycias urbes, Lyciæque propinquos

Caras adit: videt hic stagnum lucentis ad imum

Usque solum lymphæ: non illic canna palustris 298

Ni le roseau des marais, ni l'algue stérile, ni les joncs aux dards aigus, ne troublent leur transparente limpidité. Ce lac a pour ceinture un gazon toujours frais et des herbes toujours vertes. Une nymphé l'habite; inhabile à la chasse, on ne la voit jamais ni tendre l'arc, ni lutter de vitesse avec les hôtes des forêts; et c'est la seule des Naiades qui soit inconnue à l'agile Diane. On raconte que souvent ses sœurs lui disaient: « Salmacis, prends le javelot ou le carquois à couleurs variées, et mêle à tes loisirs les dures fatigues de la chasse. » Mais elle ne prend ni javelot ni carquois aux couleurs variées; elle ne mêle point à ses loisirs les dures fatigues de la chasse. Tantôt elle baigne dans l'onde pure ses membres gracieux; tantôt elle démêle ses cheveux avec le buis du Cytorus (23), et consulte pour se parer le miroir des eaux. Quelquefois couverte d'un voile diaphane, elle repose sur les feuilles légères ou sur le tendre gazon. Souvent elle cueille des fleurs; elle en cueillait même par hasard au moment où elle vit le jeune berger; en le voyant, elle désira de le posséder. Avant de l'aborder, malgré sa vive impatience, elle ajuste avec art sa parure, parcourt des yeux les plis de sa robe, et compose son visage; elle peut enfin paraître belle. Alors elle s'avance: « Enfant, lui dit-elle, tu mérites d'être pris pour un dieu. Si tu es un dieu, tu ne peux être que Cupidon; si tu es un mortel, heureux ceux qui t'ont donné le

jour! heureux encore et ton frère et ta sœur, si tu as une sœur, et la nourrice qui t'a donné son sein! mais heureuse mille fois plus que tous les autres celle qui est ta compagne, ou pour qui tu daigneras allumer le flambeau de l'hymen! Si tu l'as déjà choisie, qu'un doux larcin soit le prix de ma tendresse; si ton choix n'est pas fait, puissé-je le fixer et partager avec toi la même couche! » A ces mots, la Naiade se tait: l'enfant rougit; il ignore ce que c'est que l'amour; mais sa rougeur l'embellit encore. Elle rappelle les couleurs des fruits qui pendent aux rameaux du pommier abrité, ou celles de l'ivoire quand il est teint, ou la rougeur blanchâtre de la lune, lorsque l'airain, appelant en vain des secours (24), retentit dans les airs. La Nymphé implore au moins ces baisers que la sœur reçoit du frère, et déjà elle étendait les mains vers le cou d'albâtre du berger. « Cesse, ou je fuis, lui dit-il, et je te laisse seule en ces lieux. » Salmacis a frémi. « Etranger, sois libre et maître de cet asile, » répondit-elle. A ces mots, elle feint de s'éloigner, et, reportant ses regards vers lui, elle se cache sous d'épaisses broussailles, fléchit le genou et s'arrête. L'enfant, avec toute l'ingénuité de son âge, persuadé qu'aucun œil ne l'observé en ces lieux solitaires, va et revient sur le gazon, plonge dans l'onde riant la plante de ses pieds, et les baigne jusqu'au talon. Bientôt, saisi par la douce tiédeur des eaux, il dépouille les voiles

Nec steriles ulvæ, nec acuta cuspide junci;

Perspicuus liquor est: stagni tamen ultima vivo

Cespitè cinguntur, semperque virentibus herbis.

Nymphæ colit: sed nec venatibus apta, nec arcus

Flectere quæ solet, nec quæ contendere cursu;

Solaque Naiadum celeri non nota Dianæ.

Sæpe suas illi fama est dixisse sorores:

« Salmaci, vel jaculum, vel pictas sume pharetras;

Et ita cum duris venatibus otia misce. »

Nec jaculum sumit, nec pictas illa pharetras;

Nec sua cum duris venatibus otia miscet.

Sed modo fonte suo formosos perluit artus;

Sæpe Cytoriaco deducit pectine crines;

Et quid se deceat, spectatas consulit undas.

Nunc perlucenti circumdata corpus amictu,

Mollibus aut foliis, aut mollibus incubat herbis.

Sæpe legit flores: et tunc quoque forte legebat,

Quum puerum vidit; visumque optavit habere.

Nec tamen ante adiit, etsi properabat adire,

Quam se composuit, quam circumspexit amictus,

Et finxit vultum: et meruit formosa videri.

Tunc sic orsa loqui: « Puer o dignissime credi

Esse Deus; seu tu Deus es, potes esse Cupido;

Sive es mortalis, qui te genuere beati,

Et frater felix, et fortunata profecto

Si qua tibi soror est, et quæ dedit ubera nutritrix;

Sed longe cunctis, longeque potentior illis;

Si qua tibi sponsa est, si quam dignabere tædæ

Hæc tibi sive aliqua est, mea sit furtiva voluptas;

Seu nulla est, ego sim, thalamumque ineamus eundem;

Nais ab his tacuit: pueri rubor ora notavit;

Nescia quid sit amor; sed et erubuisse decebat.

Hic color aprica pendentibus arbore pomis,

Aut ebori tineto est, aut sub candore rubenti;

Quum frustra resonant æra auxiliaria, Lunæque

Poscenti Nymphæ sine fine sororia saltem;

Oscula, jamque manus ad eburnea colla ferentis;

« Desine, vel fugio, tecumque, ait, ista relinquo; »

Salmacis extimuit, « Locaque hæc tibi liberâ trados;

Hospes, » ait; simulatque gradu discedere verso;

Tum quoque respiciens, fruticumque recondita silva;

Delituit; flexumque genu submitit: at ille,

Ut puer, et vacuis ut inobservatus in herbis,

Huc it; et hinc illuc; et in adludentibus undis

Summa pedum, taloque tenuis vestigia tinguit;

Nec mora, temperie blandarum captus aquarum, 313

légers qui couvrent ses membres délicats. Salmacis tombe en extase; la vue de tant de charmes allume dans son âme de brûlants désirs. Ses yeux étincellent, semblables aux rayons éclatants que reflète une glace exposée aux feux du soleil. A peine peut-elle se contenir, à peine peut-elle différer son bonheur; déjà elle brûle de voler dans ses bras, déjà elle ne maîtrise plus son délire. Le berger frappe légèrement son corps de ses mains, et s'élançe dans les flots. Tandis que ses bras se déploient tour à tour, il apparaît à travers le cristal des eaux aussi brillant qu'une statue d'ivoire, ou que des lis d'une éclatante blancheur, placés sous le verre transparent. « Je triomphe, il est à moi, » s'écrie la Naiade. Et, jetant au loin ses habits, elle s'élançe au milieu des flots, saisit Hermaphrodite malgré sa résistance, lui ravit des baisers qu'il dispute, enlace ses bras dans les siens, presse sa poitrine rebelle, et peu à peu l'enveloppe tout entier de ses embrassements. Il lutte en vain pour se dérober à ses caresses; elle l'enchaîne comme le serpent qui, emporté vers les cieux dans les serres du roi des oiseaux, embarrasse de ses anneaux et la tête et les pieds de son ennemi, qu'on dirait suspendu dans les airs, et replie sa queue autour de ses ailes étendues; tel on voit le lierre s'entrelacer au tronc des grands arbres; tel encore le polype saisit la proie qu'il a surprise au fond des eaux, et déploie ses mille bras pour l'envelopper. Le petit-fils d'Atlas résiste et refuse à la

Mollia de tenero velamina corpore ponit.
Tum vero obstupuit; nudæque cupidine formæ
Salmacis exarsit: flagrant quoque lumina Nymphæ;
Non aliter, quam quum puro nitidissimus orbe
Opposita speculi referitur imagine Phœbus:
Vixque moram patitur; vix jam sua gaudia differt:
Jam cupit amplecti: jam se male continet amens.
Ille, cavis velox adplauso corpore palmis,
Desilit in latices; alternaque brachia ducens
In liquidis translucet aquis; ut eburnea si quis
Signa tegat claro, vel candida lilia, vitro.
« Vicinus! en meus est! » exclamat Nais: et, omni
Veste procul jacta, mediis immittitur undis,
Pugnacemque tenet; luctantiaque oscula carpit;
Subjectatque manus, invitaque pectora tangit:
Et nunc hæc juveni, nunc circumfunditur illæ.
Denique nitentem contra, elabique volentem
Implicat, ut serpens, quam regia sustinet ales,
Sublimemque rapit; pendens caput illa pedesque
Adligat, et cauda spatiantes implicat alas:
Utve solent hederæ longos intexere truncos:
Utque sub æquoribus deprensus polypus hostem

Nymphé le bonheur qu'elle attend; elle le presse de tous ses membres; et, s'attachant à lui par la plus vive étreinte: « Tu te débats en vain, cruel, s'écrie-t-elle, tu ne m'échapperas pas. Dieux, ordonnez que jamais rien ne puisse le séparer de moi, ni me séparer de lui. » Les dieux ont exaucé sa prière: leurs deux corps réunis n'en forment plus qu'un seul: comme on voit deux rameaux attachés l'un à l'autre croître sous la même écorce et grandir ensemble, ainsi la Nymphé et le berger, étroitement unis par leurs embrassements, ne sont plus deux corps distincts: sous une double forme, ils ne sont ni homme ni femme: ils semblent n'avoir aucun sexe et les avoir tous les deux. Voyant qu'au sein des eaux, où il est descendu homme, il est devenu moitié femme, et que ses membres ont perdu leur vigueur, Hermaphrodite lève ses mains au ciel, et s'écrie d'une voix qui n'a plus rien de mâle: « Accordez une grâce à votre fils, qui tire son nom de vous, ô mon père! ô ma mère! Que tout homme, après s'être baigné dans ces ondes, n'ait, quand il en sortira, que la moitié de son sexe: puissent-elles, en le touchant, détruire soudain sa vigueur! » Les auteurs de ses jours furent sensibles à ce vœu: ils l'exaucèrent pour consoler leur fils de sa disgrâce, et répandirent sur ces eaux une essence inconnue. »

Telle fut la fin du récit. Cependant les filles de Minée poursuivent leur travail avec zèle,

Continet, ex omni dimissis parte flagellis.
Perstat Atlantiades; sperataque gaudia Nymphæ
Denegat: illa premit; commissaque corpore toto
Sicut inhærebat, « Pugnes licet, improbe, dixit,
Non tamen effugies: ita Di jubeatis, et istum
Nulla dies a me, nec me diducat ab isto. »
Vota suos habuere Deos: nam mixta duorum
Corpora junguntur; faciesque inducitur illis
Una: velut si quis conducta cortice ramos
Crescendo jungi, pariterque adolescere cernat.
Sic ubi complexu coierunt membra tenaci,
Nec duo sunt, et forma duplex, nec femina dici,
Nec puer ut possint; neutrumque, et utrumque videntur.
Ergo ubi se liquidas, quo vir descenderat, undas
Semimarem fecisse videt, mollitaque in illis
Membra; manus tendens, sed jam non voce virili,
Hermaphroditus ait: « Nato date munera vestro,
Et pater, et genitrix, amborum nomen habenti:
Quisquis in hos fontes vir venerit, exeat inde
Semivir; et tactis subito mollescat in undis. »
Motus uterque parens, natî rata verba biformis
Fecit, et incerto fontem medicamine tinxit. » 588

méprisent le dieu et protanent sa fête. Tout à coup, des tambours invisibles mêlent leur sourd murmure au bruit des flûtes recourbées et de l'airain sonore; la myrrhe et le safran exhalent leur parfum. O prodige incroyable! les toiles commencent à verdier, et les tissus flottants à se couvrir de feuilles de lierre; une partie se transforme en vigne, les ceps ont remplacé la laine, le pampre surgit des fuseaux, et la pourpre prête son vif éclat aux grappes vermeilles. Déjà le jour, parvenu à son terme, amenait le moment où ce n'est ni la nuit qui règne ni la lumière, et qui sert de limite entre la lumière et l'obscurité douteuse de la nuit. Soudain, le toit s'ébranle, des torches répandent une abondante clarté; le palais s'éclaire de lueurs étincelantes, et des monstres, vains fantômes, font entendre des hurlements affreux. Déjà les trois sœurs courent se cacher au fond de leur palais fumant; çà et là dispersées, elles fuient la lumière et les flammes. Tandis qu'elles cherchent un asile, une membrane déliée s'étend sur leurs corps rétrécis, et des ailes légères enveloppent leurs bras. Les ténèbres ne permettent pas de savoir comment elles ont perdu leur première forme; sans le secours d'aucun plumage, elles se soutiennent dans l'air sur des ailes d'un tissu transparent. Elles veulent parler, mais leur voix n'est plus qu'un cri faible parti d'un faible corps, un murmure aigu, seul langage permis à leur

Finis erat dictis; et adhuc Minyeia proles
Urget opus, spernitque Deum, festumque profanat:
Tympaña quum subito non apparentia raucis
Obstrepuere sonis; et adunco tibia cornu,
Tinnulaque æra sonant: redolent myrrhæque, crocique;
Resque fide major! cœpere virescere telæ,
Inque hederæ faciæ pendens frondescere vestis.
Pars ab in vites: et quæ modo fila fuerunt,
Palmite mutantur: de stamine pampinus exit:
Purpura fulgorem pictis adcommodat uvis.
Jamque dies exactus erat, tempusque subibat,
Quod tu nec tenebras; nec possis dicere lucem;
Sed cum luce lamen dubiæ confinia noctis.
Tecta repente quati, pinguesque ardere videntur
Lampades, et rutiis collucere ignibus ædes;
Falsaque sævarum simulacra ululare ferarum.
Fumida jamdudum latitant per tecta sorores;
Diversæque locis ignes, ac lumina vitant:
Dumque petunt latebras, parvos membrana per artus
Porrigitur, tenuique inducit brachia penna:
Nec, qua perdiderint veterem ratione figuram,
Scire sinunt tenebræ: non illas pluma levavit;
Sustinuere tamen se perlucetibus alis;

douleur; elles ont leur demeure dans les maisons et non dans les forêts; ennemies du jour, elles ne volent que la nuit, et c'est du nocturne Vesper qu'elles tiennent leur nom.

II. Thèbes entière rendait un éclatant hommage à la divinité de Bacchus; la tante de ce nouveau dieu racontait partout sa redoutable puissance. Seule de toutes les filles de Cadmus, elle n'avait d'autres chagrins que les disgrâces de ses sœurs; ses enfants, et l'honneur de partager la couche d'Athamas, et d'avoir un dieu pour nourrisson, remplissaient son âme d'orgueil. Junon voit son bonheur et ne le peut endurer: « Eh quoi! le fils d'une adultère a pu métamorphoser les nautonniers de Méonie et les plonger dans les mers; il a pu mettre en lambeaux les membres d'un enfant par les mains de sa mère, et donner aux trois filles de Minée des ailes jusqu'alors inconnues; et Junon serait, pour toute vengeance, réduite à pleurer ses injures! Est-ce donc assez pour moi? Est-ce là tout mon pouvoir? Lui-même il m'apprend ce que je dois faire; on peut recevoir des leçons, même d'un ennemi: le meurtre de Penthée ne m'enseigne que trop ce que peut la fureur; pourquoi donc, excitée par l'exemple de ses sœurs, Ino (25) ne se précipiterait-elle pas dans les mêmes égarements? »

Il est un chemin dont la pente, ombragée par des ifs funèbres, conduit aux demeures infernales à travers un profond silence. Là,

Conatæque loqui, minimam pro corpore vocem
Emitunt, peraguntque levi stridore querelas;
Tecta que, non silvas, celebrant; lucemque perosa
Nocte volant; seroque trahunt a vespere nomen.
II. Tum vero totis Bacchi memorabile Thebis
Numen erat; magnasque novi matertera vires
Narrat ubique Dei; de totque sororibus experts
Una doloris erat, nisi quem fecere sorores.
Adspicit hanc natis, thalamoque Athamantis habentem
Sublimes animos, et alumno numine, Juno;
Nec tulit, et secum: « Potuit de pellice natus
Vertere Mæonios pelagoque immergere nautas,
Et laceranda suæ nati dare viscera matri,
Et triplices operire novis Minyeidas alis:
Nil poterit Juno, nisi inultos flere dolores?
Idque mihi satis est? hæc una potentia nostra est?
Ipsæ docet quid agam; fas est et ab hoste doceri;
Quidque furor valeat, Penthea cæde satisque
Ac super ostendit: cur non stimuletur, eatque
Per cognata suis exempla furoribus Ino? »
Est via declivis, funesta nubila taxo;
Ducit ad infernas per muta silentia sedes.
Styx nebulas exhalat iners; umbraque recentes 434